



LA PALESTINE ET SES PAYSANS

La NAKBA, la catastrophe initiale en 1948

Jusqu'à la création de l'État d'Israël (1948), la **population palestinienne** est répartie sur l'ensemble de son territoire historique, avec une part essentielle de « **petits paysans** » **assurant une production agricole essentiellement vivrière.**

En 1948, tous ces agriculteurs, comme la quasi-totalité de la population palestinienne se trouvant **sur le territoire de l'actuel Etat d'Israël**, sont **chassés de leurs villages et de leurs terres**, rejoignant les **camps de réfugiés en Cisjordanie, à Gaza, en Jordanie, au Liban...** où vivent aujourd'hui leurs descendants.

Par exemple le **village de Tirat Haiffa, riche par son eau, ses cultures de légumes et fruits et par son tourisme**, comptait 5000 habitants. Il tombe le **16 juillet 1948** sous les assauts de l'armée israélienne et ses **habitants sont transférés par autobus en Cisjordanie.**

La COLONISATION et l'OCCUPATION

Environ **400 000 colons juifs** sont implantés actuellement **dans des colonies en Cisjordanie occupée** (hors Jérusalem), territoire où vivent quelque 2,7 millions de Palestiniens, et **Israël souhaite plus que doubler le nombre de ces colons** : « *Notre objectif est que d'ici une décennie, un million de citoyens israéliens vivent en Judée et Samarie* », a déclaré le 8 janvier Naftali Bennett en référence au nom biblique utilisé par le gouvernement israélien pour définir la Cisjordanie occupée.

Hors colonies, près de 63 % des terres agricoles palestiniennes de Cisjordanie sont presque exclusivement **contrôlées par Israël** (accords d'Oslo), en particulier dans la vallée du Jourdain.

Près de 30 % des terres agricoles de Gaza sont situées dans la « **zone tampon** » imposée à sa frontière par Israël, et donc de ce fait **très difficilement cultivables.**

LES CONSEQUENCES POUR LES AGRICULTEURS PALESTINIENS

L'expropriation des terres, pour l'implantation des colonies, pour la construction des **routes d'accès** qui les relient entre elles et à Israël (routes le plus souvent **interdites de circulation aux Palestiniens**), pour la construction du **mur de séparation** (qui ne suit pas les frontières, mais traverse les terres palestiniennes), **interdisant à de nombreux paysans l'accès à leurs champs**, ou les obligeant à des « détours » et à des contrôles militaires rendant cet accès difficile, aléatoire et dangereux.

L'appropriation de l'eau et le contrôle des infrastructures au bénéfice de l'agriculture industrielle israélienne et des colonies, en particulier dans la **vallée du Jourdain.**

► **interdiction** est faite **aux Palestiniens de construire de nouvelles infrastructures** (puits, citernes, réseaux d'irrigation), et les **infrastructures existantes** font régulièrement l'objet de **destructions par l'armée ou par les colons.**

Dans l'ensemble de la Cisjordanie, seulement 6,8% de la terre cultivée est irriguée, les **Palestiniens** ne consomment en moyenne que **70 litres d'eau par jour** contre les **100 litres** de consommation quotidienne **recommandés par l'OMS**, ou les **183 litres** consommés quotidiennement **par les colons.**

Quant au prix payé par un consommateur palestinien, il est en principe le même que pour un Israélien, mais en réalité **l'eau est fortement subventionnée pour les colonies juives alors qu'un Palestinien doit payer 4 fois plus cher qu'un colon pour y accéder.**

La destruction des moyens de production : les oliviers, ceps de vigne, arbres fruitiers... ne sont pas seulement détruits par les expropriations, mais également **par les agressions militaires et la violence des colons.**

Depuis 2001, Israël a incendié et détruit des centaines de milliers d'oliviers appartenant à des fermiers et à des propriétaires terriens palestiniens.

Le sabotage de la production : Israël contrôlant les intrants a tout le loisir de bloquer la production des entreprises agricoles palestiniennes. Par exemple les associés ayant créé près de Jéricho une **champignonnière** qui avait rapidement pris les **2/3 du marché en Cisjordanie** ont cessé leur activité définitivement après **deux faillites causées par le blocage « inexplicable » dans le port de Jaffa de leurs intrants venant des Pays-Bas.**

LE CAS PARTICULIER DE GAZA

Gaza a une superficie totale de **365 km²** et est peuplé de **deux millions d'habitants** (soit la plus forte densité au monde après Monaco et Singapour) dont **80 % de « réfugiés »** chassés de leurs villages en 1948, et est soumis à un **blocus maritime et terrestre inhumain depuis 2007.**

Les **terres arables** (environ la moitié de la superficie totale) sont peu à peu **grignotées par la construction de logements**, sauf celles de la « **zone tampon** » imposée à sa frontière par Israël (100 km²).

Très fertiles, ces terres font partie des **endroits les plus dangereux au monde.** Dans ce secteur, le **métier d'agriculteur est un métier à risque**, mortel à 300 m de la frontière, dangereux jusqu'à 1,5 km. **Pourtant, les agriculteurs continuent d'y cultiver leurs champs.**

Les **cultures** sont aussi **endommagées** par les **travaux de terrassements** et l'**épandage chimique** des Israéliens, qui leur servent à « dégager le terrain pour l'observation militaire ».

LA PRODUCTION AGRICOLE PALESTINIENNE EN 2020

64% sont des arbres fruitiers : oliviers (près de la moitié des terres cultivées, ¼ du produit brut de l'agriculture palestinienne, faisant vivre 100 000 familles), mais aussi dattes, raisins, agrumes, bananes), **24% des céréales, 12% des légumes.** Les Palestiniens pratiquent aussi de petits élevages (volailles, moutons, chèvres, bœufs).

La **production agricole palestinienne** est passée de **50% du PIB en 1968 à 3,9% en 2014, et la part de l'agriculture dans l'emploi diminue** (environ **8,1% aujourd'hui**).

L'**impossibilité pour la Palestine** de déployer de **s activités économiques** sur ses **terres cultivables colonisées** entraîne, selon la Banque mondiale, un **manque à gagner d'environ 3,4 milliards de dollars** (85 % de son PIB, 2016).

L'**asphyxie économique** des territoires palestiniens est une **arme aux mains des dirigeants israéliens.**

NOTRE SOUTIEN AUX PALESTINIENS

La colonisation israélienne et l'épuration ethnique de la Palestine se traduisent par une **disparition progressive de l'agriculture et des agriculteurs palestiniens.** Cette politique est aggravée par le changement climatique et par l'apartheid de l'eau qui leur est imposé.

Les Palestiniens **résistent en poursuivant malgré tout leur activité agricole** (comme par exemple la **coopérative viticole Al Sababel**, près d'Hébron, **que nous soutenons**).

Ils ont besoin de notre **solidarité** et du **développement de la campagne BDS** (Boycott, Désinvestissements, Sanctions) **jusqu'à ce que l'Etat israélien respecte les droits humains et le droit international.**

Boycottons les intérêts et les produits de cet Etat colonial et d'apartheid, et notamment les produits des colonies israéliennes. En effet, le **jugement de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE)** en date du 12 novembre 2019, confirmé par le Conseil d'Etat le 31 décembre 2019, indique que **les « denrées alimentaires originaires de territoires occupés par l'Etat d'Israël » doivent indiquer si elles proviennent d'une colonie**, dans la mesure où le droit international ne reconnaît pas la souveraineté israélienne sur les territoires occupés.